

« Le militaire et l'enveloppe », pièce en un acte
Omer Veilleux (Québec)

Gilbert Dupuis

Number 38, 1986

Festivals en questions

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27890ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dupuis, G. (1986). Review of [« Le militaire et l'enveloppe », pièce en un acte : *Omer Veilleux (Québec)*]. *Jeu*, (38), 100–101.

«le militaire et l'enveloppe», pièce en un acte

Omer Veilleux (Québec)

Spectacle sans paroles; conception, mise en scène et interprétation: Yves Dagenais, en solo.
Coproducteur des Gens d'en Bas et des Productions Omer Veilleux.

(Le vieux militaire ouvre l'enveloppe et...) Mais, mais, mais... Cette photo! Je... Je déteste! Se moquerait-on des forces? Forces physiques, musculaires et, ma foi, militaires? Qui a osé? Qui? Bout d'baïonnette! *(Nouveau regard sur la photo)* Ah!... Je le reconnais, lui, là, au premier plan. C'est Omer. Tout s'éclaire. Omer est un vert. Eh oui! Même en noir et blanc, il est vert. Et laissez-moi vous dire que ce n'est pas des bérets verts qu'il fait partie. Ces jeunes contestataires... Enfin. Je le sais parce



Photo: Yves Dubé.

que j'ai vu son spectacle. Tout le monde riait, sauf moi. Ridicule! C'était complètement ridicule! Surtout la scène où cet ouvrier — honnête — reçoit sur la tête une bombe semblable à celle qu'il a fabriquée. Voyons! Depuis quand bombarde-t-on les usines de bombes? Il y a de l'éthique chez les militaires! On peut détruire les écoles, les hôpitaux et les hospices de l'ennemi, mais jamais on ne touchera à ses usines de bombes! Sinon, où irait la guerre? Je vous le demande. De toute façon, le spectacle est mauvais. Eh oui! C'est mal fait. Prenez la scène où Omer est déguisé en monsieur Bell Téléphone. Vous vous rappelez? Pour répondre à un appel, il doit franchir une vingtaine de pieds sur un fil électrique. Eh bien, figurez-vous qu'il ne tient pas debout! Il est toujours pendu au fil par un pied, une main, un cheveu. Incroyable! De mon temps, les funambules savaient se tenir! Et le pire! Le pire, c'est que ça fait rire la salle. Quelle décadence!

En fait, dans cet horrible spectacle, il n'y a qu'un seul moment de... Comment dire? De virilité. Voilà! Quand ce moment de grâce... Enfin, je... Je fus touché. Eh oui! Ce n'est pas parce qu'on est dans l'armée que l'on n'a pas de sentiments! Lorsque je l'ai vu apparaître sur scène, avec ses muscles, ses lunettes fumées, ses chaînes, sa radio, je me suis dit: «Voilà un homme! Un vrai!» Je me suis mis à applaudir. Dans le programme, c'était écrit: *le Rocker*. J'ai crié: «Vive le Rocker!» On m'a mis à la porte du théâtre...

Je déteste les clowns. Ils parlent trop. Toujours trop. Vous allez me dire qu'Omer ne parle pas. Je sais. Mais son silence est éloquent! Je les déteste, bout d'baïonnette! Je vais bâillonner tous les clowns avec ou sans nez rouge! Tous les verts! Bref, tous ceux qui ne sont pas militaires! (*Il remet la photo dans l'enveloppe.*) Voilà. J'ai dit.

gilbert dupuis